

AVANZO

Famille également active en France, en Suède et Russie. Pour les Avanzo à l'étranger, voir : FIETTA, Elda, MILANO, Alberto et PERNECHELE, Mario, *I Tesini e la Russia*, Scurelle, Litodelta, 2012, p. 88 (Giovanni Battista Avanzo Marchi, ° 1850).

Un arbre généalogique de la famille Avanzo est publié par Elda Fietta dans *Imprenditori dell'immagine*, p. 123.

- **Avanzo & Cie : voir Dominique Antoine Avanzo**

- **Avanzo & Morgante**

Association de Jean-Joseph Morgante et de Dominique Antoine Avanzo (voir ces noms), de 1821 jusqu'à la mort de Morgante en 1830.

- **Avanzo, Alphonse-Sébastien (1846-?)**

(Pieve Tesino, 1846).

Connu uniquement par le recensement bruxellois. Arrive le 3 juin 1865. Il habite Rue de la Paille, 32 (qui devient 28), en même temps qu'Edouard Buffa. Peut-être habitent-ils avec la Veuve Camporino-Bianchi, installée au n°30 en 1857 ?

Camporino-Bianchi, Lucie (Canzo [I], 1798 ca)
--

Opticienne, veuve de Charles-Joseph Camporino.
--

Il est garçon de magasin.

- **Avanzo, Aloys Étienne Laurent (1852 - ?)**

(Gand, 1852)

Connu uniquement par le recensement bruxellois.

- **Avanzo, Antoine Jean-Baptiste (1782-1846)**

(Pieve Tesino, 12/3/1782 – Bruges, 23 août 1846).

Il est dit âgé de 54 ans au moment du mariage de son fils, François Avanzo, avec Marie-Claire Torrebore, le 13 avril 1836, et son faire-part de décès indique qu'il meurt âgé de 64 ans, ce qui situe sa naissance en 1782¹.

Epoux de Anna Gecele (Pieve Tesino, 10 mars 1788 – Bruges, 2 août 1861). Selon les sources, elle est probablement née à Pieve Tesino (acte de décès), bien que les recensements l'indiquent née à Bruxelles (recensement de 1816) ou à Bruges. Antoine Jean-Baptiste est le père de François Avanzo-Torrebore.

Il arrive à Bruges en 1804 (Arbre généalogique Avanzo).

1819 Bruges, Rue de la Bride (Breydelstraat)

Il vend la première gravure au burin de Pierre-Jean De Vlaminck, élève de Joseph-Denis Odevaere, lequel est peintre, graveur et auteur de la première lithographie belge. Odevaere est aussi réputé pour avoir récupéré à Paris en 1815 les œuvres spoliées pendant la Révolution française :

M. Vlaemynck, élève de M. le chevalier Odevaere, peintre de S.M., étudiant actuellement la gravure à Paris, sous M. Dien, un des premiers graveurs de la capitale, vient d'envoyer à M. Odevaere et à plusieurs connaisseurs la première gravure qu'il a faite au burin. Ce premier essai d'un jeune artiste qui promet un excellent graveur à sa patrie, se distingue par une grande pureté de taille, une grande exactitude de dessin et rappelle bien l'effet du tableau de Van Oost, dont il est un fragment. [...] On peut se procurer des épreuves chez M. Avanzo, marchand de gravures, rue de la Bride, à Bruges (Journal de la Belgique, 8 avril 1819).

1821 Bruxelles, Rue de la Madeleine, 397

Une annotation en supplément du recensement de 1816 (section 8, vol. B, supplément) signale :

Avanzo Antoine, né à Pieve Terino (en Tirol) [sic] 49 ans [resic²], date d'arrivée : le 22 décembre 1821. Épouse : Gieselé [sic pour Gecele], Anne, née à Bruges, 33 ans. François, né à Bruges, 12 ans.

Antoine séjourne probablement temporairement à Bruxelles tout en conservant son magasin brugeois de la Rue de la Bride. Séjourne-t-il avec son fils François Rue de la Madeleine jusqu'en

¹ Etat civil de Bruges, mariages 1836, acte 96, d'où la date de naissance en 1782 reprise par Elda Fietta, dans *Imprenditori dell'immagine*, p. 123, qui donne la date de 12/3/1782.

² 49 ans en 1816 situerait sa naissance en 1772, soit dix ans plus tôt que sur l'acte de mariage de son fils. Il doit s'agir d'une erreur de calcul.

1825 ? Le recensement n'est pas précis : il est ajouté en note, uniquement sur la ligne de François : *A déclaré le 4 Mai 1825 transférer son domicile à Bruges* (voir Avanzo-Torreborre, François). Peut-être Antoine n'est-il resté à Bruxelles que le temps d'installer une boutique pour Sebastiano Avanzo, lequel n'est pas repris dans le recensement de 1816.

1825 * - 1847 + Bruges, Rue de la Bride, 22 puis 1

Le magasin se livre à la vente de gravures et d'instruments d'optique. La gestion est peut-être assurée au départ par François, le fils d'Antoine. En 1828 et 1829, dans *l'Almanach der provincie van West-Vlaanderen en wegwijzer der stad Brugge voor het jaar ..., ten drukkerij van C. De Moor*, il est renseigné dans la rubrique "printen", mais également dans la rubrique « Magazynen van Meubelpapier » : il vend donc des papiers peints, que l'on appelait alors « papier à meubler ». Il s'agit peut-être notamment de papiers peints italiens : la firme des Remondini, fabricants d'estampes à Bassano et principaux fournisseurs des *Tesini*, *produisait des papiers pour les reliures de livres et pour doubler les meubles, et des papiers de tenture appelés « papiers fleuris », polychromes et dorés, des papiers marbrés, d'autres façon écaille. Certains sont appelés ziginate, c'est-à-dire qu'ils imitent de petites flammes, d'autres radicate, reproduisant des radicules* (TEYNAC, Françoise, NOLOT, Pierre et VIVIEN, Jean-Denis, *Le monde du papier peint*, Paris, 1981, p. 50).

A cette époque, avant l'invention des machines à fabriquer le papier en rouleaux continus, les papiers peints étaient « raboutés » : on collait bout à bout des carrés pour constituer des rouleaux factices.

Antoine Avanzo figure aussi dans la rubrique « Quincaillerie et bijouterie ». De 1828 à 1830, il est en outre repris dans la rubrique « Musique [*sic*] en instrumenten » ou « Muziek en speeltuigen ». Jusqu'en 1837, il ne figure plus que dans les rubriques « Meubelpapier » et « Printen » (estampes). En 1838, il semble avoir abandonné les papiers peints.

En 1837, il dessine des vues pour Joseph Buffa (voir ce nom).

Antoine Avanzo meurt le 24 août 1846 (Etat civil de Bruges, acte 1192). Son faire-part de décès³ annonce qu'il est mort à 4 heures de relevée. L'enterrement a lieu le 27 août, à l'église paroissiale de Sainte-Walburge.

L'année suivante, sa veuve procède à une liquidation et publie dans un journal régional une petite annonce qui montre la diversité de ses marchandises, dans le domaine des beaux-arts, de l'optique et des jouets :

Par cessation de commerce

Vente au prix de Facture

La veuve AVANZO, demeurant rue de la Bride, B16, n°1, à Bruges, a l'honneur d'informer le public, qu'elle vend les marchandises, formant son fonds de Magasin, et consistant en Estampes et Gravures, anciennes et modernes, en feuilles et encadrées, Lithographies, Imageries, Cartes Géographiques, Atlas, etc.

³ Archives de la Ville de Bruges, information communiquée par Michiel Demaeght.

Quincaillerie, lunetteries, Longues vûes, Lorgnettes, Instruments de mathématique et d'optique, Baromètres, Thermomètres, Pése-liqueurs, Globes, Sphères, Compas, Niveaux, Graphomètres, Couleurs, Pinceaux, Crayons, Canifs, Encres et Ivoires pour portraits en miniature, Véritables Cordes de Naples, Chocolat de Venise, Plumes à écrire, Pipes et Tuyaux, Jeux de Dominos, d'Échecs et de Loto, Bretelles, Brosseries, Eau de Cologne. Grand assortiment de Jouets d'Enfants et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

N.B. Les Estampes et Lithographies se vendent avec un rabais de 50 pour cent (Le Nouvelliste des Flandres, 17 novembre 1847).

Une annonce semblable paraît ensuite à de multiples reprises dans le principal quotidien brugeois :

Par cessation de commerce

Vente à prix de facture

La veuve AVANZO, demeurant rue de la Bride, B16, n°1 à Bruges, a l'honneur d'informer le public qu'elle vend les marchandises formant son fonds de Magasin, et consistant en : estampes et lithographies, imageries, cartes géographique, atlas, etc. QUINCAILLERIE, lunetteries, longues vues, lorgnettes, instruments de mathématiques et d'optique, baromètres, thermomètres, pèse liqueurs, globes, sphères, compas niveaux, graphomètres, couleurs, pinceaux, crayons, canifs, encres de toutes sortes, papeteries, albums, portefeuilles, cadres et ivoirs [sic] pour portraits en miniatures, véritables cordes de Naples, chocolat de Venise, plumes à écrire, pipes et tuyaux, jeux de dominos, d'échec et de loto, bretelles, broseries, eau de Cologne. Grand assortiment de jouets d'enfants et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

N.B. Les estampes et lithographies se vendent avec un rabais de 50 pour cent (Journal de Bruges, 18, 19, 23, 25, 26, 27 novembre ; 3, 4, 6, 9, 17, 22, 24, 29, 30 décembre 1847).

L'annonce est traduite le mois suivant :

By uytscheyding van bedrijf

Verkoop aan factuer-prys.

De weduwe AVANZO, woonende in het Breydelstraetje, B16, n°1, te Brugge, heeft de eer het publiek kenbaer te maken, dat zy de koopwaren haar Magazyn uytmakende, verkoopt aen factuer-prys, bestaende in nieuwe en oude Printen en Gravuren in bladeren en geëncadreerd, Lithographien, Zantjes [sic pour partitions de chant], Aerdryks-kaerten, Atlassen, enz. [suit la liste des mêmes articles que ceux mentionnés dans l'annonce en français] (Le Nouvelliste des Flandres, 20 décembre 1847).

Anne Gecele reste dans cet immeuble jusqu'en 1856, puis part habiter avec son fils François Korte Zilverstraat, 89. Le magasin de la rue de la Bride, après huit ans de fermeture, sera à nouveau ouvert par leur neveu et ancien employé, Louis Dominique Gecele (voir ce nom).

Annuaire : Malgré son décès, l'annuaire du commerce Tarlier (TARLIER, Hippolyte, *Almanach du Commerce et de L'Industrie* publié avec le concours du Gouvernement, Bruxelles) renseigne cependant toujours Antoine Avanzo en 1851 et 1854.

Bibliographie : MICHIELS, Guillaume, *Uit de Wereld der Brugse Mensen: de fotografie en het leven te Brugge 1839-1918*, Bruges, 1978, p. 55.

- **Avanzo, Battista (Giovanni Battista [GioBatta] Avanzo Marchi)**

Il est peut-être un fils de Jacques Avanzo (et serait alors un frère de Joseph, Dominique-Antoine et Luigi), mais il n'est pas un des cinq fils renseignés par Elda Fietta. Selon Jean-Marie D'Heur (courrier du 12 août 2012), un B. Avanzo a été actif à Liège, Passage Lemonnier, à une date indéterminée. Il pourrait s'agir de Battista, et sans doute au numéro 29, avec son frère Joseph ou son parent Sébastien Avanzo (1794-1860), lesquels se succèdent à cette adresse.

Sur une liste conservée aux archives communales de Pieve Tesino, reprenant les habitants absents en 1846, On trouve un Battista Avanzo à Liège⁴.

- **Avanzo, Catherine Marie Thérèse (1822-1881)**

(Italie, 1822 ca – Liège, 1881)

Fille de Dominique Antoine Avanzo (voir ce nom) et de Cécile Zanghellini.

Au recensement de 1829, elle est âgée de moins de 12 ans. Elle épouse le 14 décembre 1843 Elisée Noblet (1818 - 15 avril 1883), lequel deviendra l'associé de son beau-père. Ils ont un fils, Victor-Albert Noblet, qui se marie à Liège le 1^{er} octobre 1868 (état civil de Liège).

Elle meurt le 19 septembre 1881, à l'âge de 59 ans.

Noblet est également éditeur : on lui doit notamment un plan portant la mention : Ville de Liège. Projet de station centrale sur l'île du Commerce. Annexé au rapport du soussigné en date de ce jour. Liège, 23 août 1859. Ingénieur-directeur G. Blonden. Établ^t de E. Noblet, éditeur.

(voir *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 4, p. 288, au sujet de Noblet).

⁴ FIETTA, Elda, *Cronaca di una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p.14.

- **Avanzo, Denis (1852 – 1925>)**

(Pieve Tesino, 15 août 1852 - ?, 1913>)

Denis Avanzo Rosin. Fils d'Adamo Avanzo Rosin et de Oliva Granello.

La date de naissance de Denis (Dionisio) Avanzo est donnée par le recensement bruxellois.

Photographe. Membre de l'Association belge de photographie et membre du Club d'amateurs photographes de Belgique.

1891 - 1895 Anvers, Marché aux Souliers

Il est à Anvers dès 1868 chez son grand-oncle Francesco Tessaro Felice (voir ce nom)⁵.

Employé de la firme Zazzarini (voir ce nom).

Il est membre de l'Association belge de Photographie à partir de 1891, sauf entre 1895 et 1897.

Son portrait est publié dans le *Bulletin de l'Association belge de Photographie* en octobre 1892.

Dans le dossier des étrangers, 604850 en 1896, on trouve Denis Avanzo, né le 1^{er} août 1852 à Pieve Tesino, originaire d'Autriche, employé des postes.

Il quitte Anvers pour la Russie, où il tente de faire s'établir comme marchand d'estampes avec son frère Emilano.

1898 * – 1925> Bruxelles, Marché aux Herbes, 86

Il arrive de Moscou le 7 janvier 1897.

D'abord représentant de la maison de photographie Vve Sebastiano Gecele, il en devient ensuite le successeur : au recensement bruxellois de 1890, il est mentionné comme « employé de commerce ».

Après son déménagement à Bruxelles, il reprend sa participation à l'Association belge de Photographie, et contribue à l'émulation en offrant des produits à tester. Le *Bulletin* indique en 1900, pour la séance du 19 février : *il est distribué aux membres présents des échantillons de développeur « Phébus », envoyés gracieusement à la Section par la maison Gecele, de Bruxelles. Il sera rendu compte ultérieurement du résultat des essais faits avec ce produit.*

En 1913, il indique toujours dans ses publicités « Ancienne maison Gecele ». Il est membre du Club d'amateurs photographes de Belgique.

⁵ Information donnée par Elda Fietta au Symposium international « I Tesini in Belgio », 18 mars 2016.

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles conservent un album d'échantillons de papier photographique vendus par Denis Avanzo : *Les couleurs des papiers au charbon*, Illingworth & C°, datant du début du 20^e siècle.

Il est l'agent général pour la Belgique des Plaques Cappelli de Milan (Italie).

Il édite un *Cours de photographie pratique en douze leçons*, sans date [1925].

Denis Avanzo est à cette adresse l'agent général pour la Belgique des Plaques Cappelli de Milan (Italie). Il insère une publicité dans Lucien Devaivre, *Cours de photographie pratique en douze leçons*, s.d. >1925.

En 1933, la firme indique : « Maison Denis Avanzo » ou « Avanzo Frères, Denis Avanzo succ. » Même adresse. Il s'agit de deux neveux, qui maintiendront la firme jusqu'à la fin des années 1950 (*Mercanti*, p. 115-116), en indiquant toujours « Ancienne maison Gecele ».

Bibliographie : *Bulletin de l'Association belge de Photographie* ; JOSEPH, Steven F, SCHWILDEN, Tristan & CLAES, Marie-Christine, *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*, Rotterdam-Antwerpen, 1997, p. 38 ; Elda FIETTA, *I Tessaro di Anversa e storie di altre famiglie tesine*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 57 ; CLAES, Marie-Christine, *I Tesini, una rete che ha amplificato l'immaginario del Belgio*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *op.cit.*, p. 40 et fig. 4, p. 104 ; FIETTA, Elda, *Altre immagini per i tesini*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, Quaderni ,numero 4), 2023, p. 115-116 ; FIETTA, Elda, *Una storia di famiglie*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, Quaderni , numero 4), 2023, p. 188-191 (*Famiglia Avanzo Rosin – Bruxelles*).

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Avanzo, Dominique et Cie : voir Avanzo, Dominique Antoine**

- **Avanzo, Dominique (1752 - !1804)**

(Pieve Tesino, 1752)

Attesté à Bruges en 1804. Probablement le frère de François, Sébastien (°1754) et Jacques (°13/2/1759)

- **Avanzo [Marchi], Dominique Antoine (1797 - 1863)**

(Pieve Tesino, 16 septembre 1797 - Liège, 1^{er} juillet 1863)

Dessinateur et peintre, marchand d'estampes, il est aussi lithographe et éditeur. Il est le fils de Jacques Avanzo et de Marie Tessaro, comme l'indique son acte de décès (acte 1456). Ulysse

Capitaine donne son année de naissance, mais indique erronément le 17 comme jour de décès. Le recensement liégeois de 1833 (dossier 114) le dit né à « Pierre Leisino », celui de 1835 (dossier 127) à « Pieve Leizino ». Ce dernier est une copie du recensement, ce qui a dû augmenter le nombre d'erreurs.

Il est entré en 1821 à Liège et est veuf de Cécile Zanghellini, fille d'un riche marchand de Pieve Tesino, dont il a eu une fille Catherine (voir ce nom) et une fille Joséphine (1825 ca – 23 juin 1864), La cadette meurt célibataire à l'âge de 30 ans (acte de décès 1527).

Dominique Antoine est le frère de Joseph (1792-1848), actif à Liège, domicilié à Cologne, de Giovanni, actif à Cologne, Louis Avanzo (né en 1813, actif à Gand), et Sebastiano (né le 25 juin 1816, mort à Cologne en 1886).

Sur ses estampes, on trouve les mentions "Avanzo D. & Cie", ou "Dominique Avanzo & Cie".

Ulysse Capitaine le mentionne à ses débuts comme « imagier nomade » dans une grande partie de la France et en Belgique. Puis il ouvre à Liège « un magasin d'estampes, qui fut longtemps le seul que la ville possédât ».

1821 * - 1825 Liège, Vinâve d'Île, 601

Firme « Avanzo & Morgante ». Association momentanée entre Dominique Avanzo et Jean-Joseph Morgante.

Le registre de population liégeois de 1821 (n° 83, quartier sud) indique à cette adresse (n° ordre 6331) : *Avanzo Dominique 23 ans. Marchand d'estampes, né à Pierre Elesino / entrée dans la commune 1821 / Propriétaire de la maison : Loxhay / 3 filles de tout âge. Une remarque signale : Il restoit au 586 Souverain Pont [adresse du cabaretier Schelling]. On trouve deux autres personnes à la même adresse : N° 6332 : Morgante Jean-Joseph / 41 [ans] / Marchand d'estampes / né à Cawea / époque de l'établissement dans la commune 1817 ; n° 6333 : Avanzo Pierre Dominique / 16 ans / Marchand d'estampes / né à Pierre Tesino / entrée dans la commune en 1820.*

« Avanzo » - le prénom n'est pas indiqué, mais il s'agit plus que probablement de Dominique -, procède à des essais d'impressions de lithographies dessinées par Adrien Wittert père. La date de 1825 figure sur les deux lithographies qu'il signe "Lithographie d'Avanzo". Une autre lithographie d'Adrien Wittert porte la date de 1824, mais aucune indication de nom d'imprimeur.

1826 - 1830 Liège, Pont d'île, 27

Firme « Avanzo & Morgante ». Association momentanée entre Dominique Avanzo et Jean-Joseph Morgante.

Morgante, Jean-Joseph (Cawla ou Cawea [CH], 1783 ca – Liège, 1830)

Marchand d'estampes. Né (selon les registres de population) à Cawea ou Cawla [*sic* pour La Challa en Suisse ? Ou pour Chawla près de Cremona ?]. Associé de Dominique Antoine Avanzo, dont il est de quinze ans l'aîné. Selon le recensement de 1821, il est arrivé à Liège en 1817, mais les registres suivants indiquent la même date d'arrivée que Dominique Antoine Avanzo, 1821. Morgante meurt le 17 juin 1830. L'un des déclarants de son décès est le lithographe amateur Adrien Wittert.

L'an mil huit cent trente, le dix-huit juin, à huit heures du matin, devant nous Frédéric Rouveroy, Echevin de la ville de Liège délégué à l'état civil, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, sont comparus Adrien Wittert, âgé de trente deux ans, premier lieutenant d'artillerie, demeurant en cette ville, rue Haute Sauvenière, n° 35, quartier de l'ouest, et Jacques Joseph Mathelot, âgé de cinquante neuf ans, employé à la Régence, demeurant rue Pont des pierres, n° 836, quartier de l'est, tous deux amis du défunt, lesquels ont déclaré que Jean Joseph Morgante, âgé de quarante –sept ans, marchand d'estampes, né à Cawla, en Suisse, domicilié en cette ville, rue Pont d'Île n° 27, quartier du sud, célibataire, est décédé hier, vers les onze heures du matin, au dit N° 27, et les déclarants ont signé avec nous le présent acte, après que lecture leur en a été faite (acte de décès 1830, n° 986(Liège, Archives de l'Etat, microfilm, bobine 1226049).

La famille Morgante à l'étranger

Le seul autre Morgante, dans l'état actuel des connaissances, actif dans le domaine de l'image, est Annibale Morgante (né à Tarcento, au nord d'Udine), actif au tournant des 19^e et 20^e siècles comme éditeur de cartes postales et de partitions musicales. Il est installé à Udine, Via Manin, 51 jusque 1898 environ, puis Via della Posta, 202, jusqu'en 1908. Egalement photographe, il a été primé à plusieurs concours. (*Choralia, Periodico di informazione corale dell'U.S.C.I. Friuli Venezia Giulia*, n° 57, 2009, p. 6 ; *Messaggero Veneto*, 3/1/2015).

En 1826, Avanzo et Morgante publient *Le Vignole des ouvriers, ou méthode facile pour tracer les cinq ordres d'architecture* par Charles Normand, architecte, ancien pensionnaire à l'Académie de France à Rome [...]. Nouvelle édition. Il s'agit d'une contrefaçon de l'ouvrage de l'architecte et graveur Charles Normand (1765-1840), en deux parties, grand in-4°. La première contient 34 planches gravées, la seconde 600 figures gravées sur 36 planches (*Revue bibliographique du Royaume des Pays-Bas et de l'étranger* ; 5^e année, octobre 1826, p. 458-459 ; GODFROID, p. 588).

En 1826-1827, ils publient *Modèles de menuiserie*, contrefaçon in-folio, en 6 livraisons, dont la première est annoncée en octobre 1826 et la dernière en juin 1827 (*Revue bibliographique du Royaume des Pays-Bas et de l'étranger*, 5^e année, 1826, p. 463, citée par GODFROID, p. 587)⁶.

En 1827, le registre de population (n° 104) signale *Dominique Avanzo, veuf, 29 ans, marchand d'estampes, né à Pierre Tesino, entré en 1821, Jean-Joseph Morgante, 46 ans, idem, né à*

⁶ On trouve également *Nouveaux Recueil de menuiserie* (exemplaire à l'Université de Gand, couverture avec la date de 1818 mais une autre couverture avant les planches est datée de 1843). On notera qu'en 1837, François Thiollot (1782–1864) a publié *Nouveau Recueil de Menuiserie et de Décorations Intérieures et Extérieures*, publié par Bance l'aîné et imprimé par Ducessois (French).

Cawea, idem, Jean Charles, 12 ans, neveu, né à Pierre Tesino, entré en 1827. Y aurait-il une erreur, Jean-Charles étant un prénom ?

En 1827, l'*Almanach du commerce de Liège, Verviers, Huy, Spa et leurs environs* indique Avanzo et Morganté [*sic*, on prononce donc à l'italienne], Rue du Pont d'Isle, 27, dans les rubriques « Marchands d'estampes » (p. 63) ; « Lythographes » (p. 83) ; « Quincailliers » (p. 103). Une note détaillée présente le commerce, p. 236 :

Avanzo et Morganté, marchands d'estampes, rue du Pont-d'Isle, n° 27, tiennent un bel assortiment d'estampes de toutes espèces, des artistes les plus célèbres; ainsi que les articles suivans, savoir : cartes géographiques, couleurs, pinceaux, crayons, gomme élastique, et tout ce qui concerne le dessin et la peinture : des boîtes d'instruments de mathématiques, et de géométrie : ils tiennent assortiment de cadres dorés et autres de toutes espèces ; ainsi que des assortis pour estampes, et des véritables cordes d'instrumens de Naples. Ils sont assortis en quincaillerie et en pipes de véritable écume, ainsi que des tuyaux. Il se charge aussi de toutes sortes d'encadrements. Le tout à prix fixe.

Leur seul concurrent lithographe est alors Charles-Emmanuel-Clément Van Marcke (Bruxelles, 1797 - Liège, 1848), rue derrière le Palais, 74

Avanzo et Morgante diffusent des publications de leur confrère *tesino* Fietta établi à Bruxelles, comme l'indique une publicité de ces derniers :

En vente

Chez Fietta frères, marchands d'Estampes, Marché-aux-Herbes, en face de la fontaine, à Bruxelles, et chez les marchands d'estampes suivans : Liège, Avenzo Morgante ; Mons, Teparo Gronello ; Gand, Teparo comp. ; Anvers, P. Teparo ; Amsterdam, F. Buffa, fils ; La Haye, Vaygand.

Une belle lithographie, représentant les onze portraits de la famille royale, dans un salon. Prix :

Idem papier de Chine fl. 5 00

Idem papier de Chine 6 50

Les portraits en pied exceptés ceux des enfants

du prince héréditaire. Chaque portrait 1 00

En souscription

Les principaux tableaux du musée royal

de la Haye 25 par cahier, prix de chaque fl. 2 50

Le panorama de Bruxelles, de la longueur

de 1 mètre, 60 centimètres, noir, prix 5 00

Idem colorié 10 00

(Le Courrier des Pays-Bas, 3 avril 1828).

Malgré l'orthographe très approximative de l'annonce, on reconnaît les *Tesini* : Avanzo-Morgante, Tessaro-Granello et Buffa.

Un plan de Liège est publié par Avanzo et Morgante en 1828. Il est à l'échelle 1/3 000 avec indication de l'orientation. On y trouve aussi une carte routière des environs de Liège et une mention des hôtels. La ville est divisée par quartiers. Le plan présente plusieurs projets de rue dont celui de la Cathédrale qui a déjà été exécuté, de la rue de l'Université et de la rue Grétry,

cette dernière n'étant pas encore construite à cette époque. Le quai d'Avroy n'est pas encore comblé.

En 1827, ils publient le premier volume de VITRY, Urbain, *Le Propriétaire architecte, contenant des modèles de maisons de ville et de campagne, de fermes, orangeries, portes, puits, fontaines, etc.*

Le 22 janvier 1829, "D. Avanzo de Liège" obtient un brevet pour une durée de 10 ans pour : "Bizondere pers geschikt om op hout alle soorten van tekeningen te drukken"⁷ Ce brevet ne figure malheureusement plus parmi les rares brevets de la période hollandaise conservés aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, mais j'ai émis l'hypothèse (Claes, 2013, p. 192) que Dominique Avanzo envisageait de fabriquer des boîtes de Spa avec décor lithographié, en collaboration avec les frères Fabronius, également lithographes à Liège.

En 1830 et 1831, les registres de population (114 et 117, centre) le signalent toujours au Pont d'Île, mais en 1831, il est indiqué comme propriétaire du 729bis, Rue de la Régence, "en construction".

Pendant une période indéterminée, il est plus que probable qu'il ait employé Michel Cremetti, dont le père est né en Suisse, et était peut-être une connaissance de Morgante.

Cremetti, Michel (Dolhain, 1808 - ?, 1854>=)

Michel-Jean-Joseph Théodore. Né à Dolhain le 9 octobre 1808 (acte 84).

Fils de Nazare (ou Naxarie ou Nizet) Cremetti (Personico [CH], 1763 ca, Dolhain, 24 avril 1814) et de Marie Lutgardis (ou Lucie) Barvaux, née à Liège (mariage à Liège en 1797). Michel Cremetti a trois frères, tous nés à Dolhain : Jean-Nizet Cremetti (vitrier, né vers 1800), Pierre Cremetti, qui deviendra marchand d'estampes, actif à Bruxelles, né en 1810, et Jean-Noël Sébastien, qui deviendra lithographe, né le 25 août 1814.

Selon les registres de population (1832, 1844), Michel est arrivé à Liège en 1829. Sa profession alors est inconnue. Mais en 1831, le registre de population 117 indique "Lithographe", âgé de 22 ans, Pont d'Île, 24. Il habite avec son épouse Jeannette Bolsée, née à Liège, ménagère, 26 ans, et les parents de celle-ci. Son beau-père, Jean-Pierre Bolsée, 70 ans, est revendeur de fleurs et est propriétaire de la maison. L'année suivante (registre 120), même composition de famille à la même adresse.

Une remarque dans le registre de 1831 rappelle qu'il *demeurait au N° 27 même rue*, c'est-à-dire l'immeuble de Avanzo et Morgante. Il est donc plus que probable qu'il était employé chez eux, et sans doute l'est-il resté après son mariage, car des lithographies à son nom ne sont attestées que dans les années 1840. De 1842 à 1843, il sera actif Passage Lemonnier, 15, puis en 1844, Place de la Comédie, 23. On le retrouve 8, Passage Lemonnier en 1854.

1831 * - 1847 / Liège, Rue de la Régence, 2 (au coin de la Rue de l'Université, 729)

⁷ DOORMAN, G., *Het nederlandsch octrooiwezen en de techniek der 19^e eeuw*, 's-Gravenhage, 1947, p.158.

Firme Avanzo et C^{ie}.

Dominique Avanzo construit (son frère Joseph Avanzo est peut-être partie prenante dans l'affaire) une maison au coin de la rue de la Régence et de la Rue de l'Université, avec vue sur la Place du Spectacle (cette place connaît plusieurs changements de nom : Place aux Chevaux, Place de la Comédie (1820), du Théâtre (1866), puis de la République française (1918), qui est la dénomination actuelle).

En 1830 encore, le lot le mieux situé, au point de vue commercial, puisqu'il faisait face à trois voies : place de la République française, rue de la Régence et rue de l'université, fut obtenue au prix de 8.000 francs. [...] L'acheteur de 1830, Avanzo, donna l'enseigne au Grand Saint Lambert à son immeuble. Celui-ci se rapprochait, plus que le moderne, de la Place de la République française (GOBERT, Théodore, Liège à travers les âges. Les rues de Liège, tome X, Q-T, Bruxelles, Éditions Culture et Civilisation, 1977 (nouvelle édition du texte original de 1924-1929, édité en six tomes par Georges Thonne), p. 63 (note 121 : Aux Avanzo succédèrent, en la même maison, les Benekens, tailleurs, puis marchands de machines à coudre).

Le registre de population de 1831 (Archives de l'Etat à Liège, n° 117, Liège quartier sud) indique que Dominique Antoine Avanzo est veuf. Il habite avec sa servante, Jeanne Delbouille, arrivée en 1830.

Le registre de population de 1832 (n° 120, Liège quartier sud) indique au 729 rue Régence (n° d'ordre 2899) :

Avanzo Dominique, veuf de Cécile Zanguelini, 34 ans, marchand d'estampes, né à Pierre Elizino, arrivée en 1821 (il habite avec sa servante Jeanne Debouille, âgée de 23 ans, ainsi qu'avec deux femelles en dessous de 12 ans et une fille de plus de 12 ans [sic]. Une remarque indique : du N° 27 Pont d'île".

Au recensement de 1833 (registre 122, Liège sud, n° 2879), il est déclaré né à *Pierre Elisino*, entré en 1821, âgé de 35 ans. Le prénom de ses filles, âgées de moins de 12 ans, n'est pas indiqué.

Au recensement de 1835 (registre 127, Liège centre, n° 2889), il est déclaré *marchand d'estampes, 39 ans, né à Pieve Leizino, entré en 1821, veuf de Cécile Zanguelini*.

Au recensement de 1837 (registre 135, Liège centre), il est déclaré marchand d'estampes, 37 ans, *né à Pieve Leizino, entré en 1821, veuf en premières noces de Cécile Zanguelini* [sic pour Zanghellini]. Sa fille Thérèse, née à Liège, est âgée de 15 ans et sa fille Joséphine de 13 ans. Son épouse [la seconde] Anne Busana, 23 ans [née vers 1814], née à Cintisina [sic pour Cinte Tesino], en Italie, est arrivée à Liège en 1833. Leur mariage n'est pas repris dans les tables décennales, peut-être se sont-ils mariés en 1833 à Cinte Tesino.

Selon Ulysse Capitaine, c'est en 1835 que Dominique Avanzo adjoint à son magasin d'estampes un atelier de gravure sur pierre.

Adrien Wittert⁸, alors lieutenant, établit à la Fonderie de canons à Liège un atelier de gravure et grave les planches de deux ouvrages, décrits par Ulysse Capitaine :

1° Le Vignole des ouvriers ou méthode facile pour tracer les cinq ordres d'architecture. Par Charles Normand. Nouvelle édition. Première Partie. A Liège, chez Avanzo et Morgante, marchands d'estampes (imp. de Lignac), 1825. In° de XI-47 p., 34 planches et un frontispice. – Seconde partie, contenant un précis du relevé des terrains et celui de plans de maisons. A Liège, *ut supra* (imp. de H. Dessain), 1827. In 4° de 72 p., 36 planches et un frontispice.

2° U. Huguenin. Het gietwezen in's Ryks yzergeschutgieterij, te Luik. 's Gravehage. Kloots et Cie. 1826. In-4° de XXXI-262, 75 P. et un atlas de 13 planches grand in-folio, portatn chacune cette suscription : Steendrukkery van 'sRyksyzer geschutgieterij te Luik. Le capitaine Neuens a donné, en 1839, une traduction française de ce livre.

En 1838, « D° Avanzo et Compagnie, éditeurs », éditent *Le Vignole des architectes et des élèves en architecture*, première partie contenant la traduction des règles des cinq ordres d'architecture de Jacques Barozzio de Vignole [...] suivie d'une méthode abrégée du tracé des ombres dans l'architecture par Charles Normand [...] ouvrage composé de 36 planches gravées au trait pour le Vignole et de 6 planches ombrées pour le tracé des ombres dans l'architecture.

En 1838, Avanzo publie une vue d'ensemble de la Chartreuse (couvent fortifié de Liège). En 1840, il diffuse *Liège. Hôtel de Ville. The town Hall*, lithographié par Louis-Joseph Ghémar et imprimé par Pierre Degobert.

Comme la plupart des libraires et marchands d'estampes, il diffuse aussi des catalogues de ventes publiques :

Vente d'une collection de tableaux chez Louis Deman [salle de vente bruxelloise] Rue Fossé aux Loups, 50 Catalogue [notamment] chez : Avanzo et Cie, marchand d'estampes à Liège (L'Indépendant, 24 septembre 1842).

Vers 1840, Dominique Avanzo et Cie publie une lithographie de Henri Borremans (Lith. H. Borremans et Cie à Bruxelles). *Pont en fer à Seraing*, publiée par Avanzo (18 x 24 cm), avec traduction erronée : *The tron bridge [sic pour The iron bridge]*. Une version coloriée a été vendue.

En 1841, il imprime le *Plan parcellaire de la ville de Namur*, dressé par MM. Debarsy et Leroy, « gravé avec soin et imprimé sur papier grand aigle », édité par son confrère namurois Antoine Tessaro fils (voir ce nom).

Dans les années 1840, "Avanzo & C^{ie}" publient de nombreux ouvrages techniques, d'architecture, de géométrie, etc. Quelques exemples :

- DURAND, Jean Nicolas Louis, *Recueil et Parallèle des Édifices de Tout Genre, Anciens et Modernes*, Liège, Avanzo, 1841.

⁸ Voir sa notice dans Marie-Christine CLAES, *Lithographes actifs en Belgique sous la période hollandaise et le règne de Léopold I^{er}*, 3^e édition, 2022, en ligne sur balat.kikirpa.be/lithographes/claes_lithographes.pdf

- *Idem, Précis des leçons d'architecture données à l'école royale polytechnique. Suivi de la partie graphique des cours d'architecture faits à la même école depuis sa réorganisation*. Liège, Dominique Avanzo et compagnie, 1841.

- *Traité de la chaleur en 1843 (L'Indépendance belge, à partir du 15 août 1843)*.

- L. NORMAND aîné (Louis-Marie) and G.E. LEMMONIER DE LA CROIX, *Paris moderne, ou choix de maisons de campagne et constructions rurales des environs de Paris*, 3 vols, Liège, D. Avanzo & C^{ie}, s. d. (après ou en 1846).

- DELSAUX, J.C., *L'Église St. Jacques à Liège. Plans, coupes, ensembles, détails intérieurs et extérieurs*. Liège, Avanzo et Cie/Collardin, 1845.

- ZASTROW, A. V., *Histoire de la fortification permanente*, ouvrage traduit de l'allemand par Jean-Baptiste Charles-François Neuens, (contrefaçon, imprimerie de Félix Oudart), in-8° avec atlas grand in-folio oblong de 18 planches, 1846 (cité par GODFROID, p. 423).

- *Études sur le passé et l'avenir de l'artillerie*, par le prince Louis Napoléon Bonaparte, 2 tomes in-8) avec atlas de 10 planches, Liège, Dominique, Avanzo, 1847, contrefaçon vendue 15 fr (cité par GODFROID, p. 424).

- NORMAND, Charles Pierre Joseph, *Le guide de l'ornement pour la décoration des bâtiments*, Liège, Dominique Avanzo et Compagnie, 1847.

- MINARD, M, *Cours de construction des ouvrages hydrauliques des ports de mer...* Liège : Avanzo, 1852 ; LETAROUILLY, Paul, *Édifices de Rome Moderne...*, 3 vols, 354 planches gravées, Liège, D. Avanzo, 1853.

Pour une liste plus complète, se référer à l'article de Jean-Marie CHARTRY D'HEUR, p. 92-96.

La publication de ces ouvrages scientifiques prend progressivement le pas sur la vente d'estampes, si bien qu'il en cesse la vente en 1847 et déménage.

En 1844, le frère de sa première épouse, Albert Zanghellini (voir ce nom), arrive à Liège pour le seconder.

1847 * - 1863 + / Liège, Cour des Mineurs, 3<1847> puis 5 ?<1858> puis 3<1863+>

La fin de la vente d'estampes est attestée par une publicité.

Vente d'estampes par Cessation de commerce

D. Avanzo et Cie, Rue de la Régence, ont l'honneur d'annoncer que, par suite de l'extension qu'ils ont donnée à leurs publications d'ouvrages scientifiques, dont ils désirent s'occuper exclusivement, ils vont transférer leur domicile au siège de leur établissement, situé rue de la Cour-des-Mineurs⁹, n° 3.

⁹ GOBERT, Théodore, *Liège à travers les âges. Les rues de Liège*, tome VIII, *Ma-O*, Bruxelles, Éditions Culture et Civilisation, 1977 (nouvelle édition du texte original de 1824-1829), p. 247, signale : *Les divers bâtiments du couvent sont habités [au XIX^e siècle] par de nombreux locataires.*

Cessant donc leur commerce de gravures, situé rues de la Régence et de l'Université, ils préviennent MM. Les amateurs qu'ils pourront se procurer, à des conditions avantageuses et à grand rabais, tout ce qui compose leur fonds d'estampes et beaucoup d'autres articles divers.

MM. les libraires, ingénieurs, architectes, etc. etc., sont priés d'adresser à l'avenir leurs demandes à l'établissement, rue de la Cour-des-Mineurs, n°3, à Liège, où se trouvent les magasins (Journal de Liège, 16 et 17 octobre 1847).

La même année, son activité d'éditeur lui vaut une médaille à l'exposition des produits de l'industrie de Bruxelles :

Distribution solennelle des récompenses décernées le 16 décembre aux ouvriers et artisans à l'occasion de l'exposition des produits de l'industrie et de l'agriculture de 1847. Avanzo à Liège, médaille de Bronze de 1^{ère} classe (Journal de Bruxelles, 16 décembre 1847).

Il diffuse toujours les ouvrages d'autres *Tesini*, notamment :

En vente chez D. Avanzo et Cie, éditeur à Liège, Tessaro & Cie marchand d'estampes à Gand ... [ouvrage L'art de bâtir] (Le Messager de Gand, 14 février 1848).

Dominique Antoine Avanzo fait partie des libraires qui demandent une indemnité à la Chambre suite à la loi de 1852, appliquée en 1854, qui abolit la contrefaçon¹⁰ : *Chambre des représentants, séance du 19 novembre 1852 : M. de Perceval, rapporteur. – Les neuf pétitions qui suivent sont relatives à nos négociations avec la France : [...] Par pétition datée de Liège, le 2 novembre 1852, le sieur Avanzo présente des observations contre la convention littéraire conclue avec la France*¹¹.

Charles Claesen (voir Avanzo P. & Claesen, Charles), fils d'un postillon, travaille pour lui, comme graveur sur pierre (au sujet de la gravure sur pierre, voir CLAES, 2013, p. 194-196).

En 1852, il édite un *Plan de la ville de Liège* gravé par Charles Claesen, avec légendes pour les hôtels. On y voit les rues percées à travers les terrains du béguinage Saint-Christophe. Il s'agit d'un plan de 1835 modifié. (DEJARDIN, n° 90, p. 280). Il édite également *Atlas cadastral parcellaire du plan communal géométrique de la ville de Liège et de ses environs : tableau indicatif et matrice cadastrale indiquant les numéros des parcelles, et la contenance de chacune, ainsi que la contenance totale de la commune, les noms, les prénoms et le domicile des propriétaires, la nature, la classe des propriétés, le tarif des évaluations nettes de chaque nature et de chaque classe de propriétés foncières: publié avec l'approbation de MM. les ministres des Travaux publics et des Finances* (exemplaire à la KBR)¹²

On trouve aussi régulièrement des estampes isolées à l'usage des voyageurs étrangers ou pour l'exportation, avec une légende bilingue, par exemple *Liège. Hôtel de Ville. The town Hall*, dessiné par Ghémar en 1840, imprimé par Degobert et diffusée par D. Avanzo et Cie, qui fournissait certainement ses confrères *tesini* dans d'autres pays.

¹⁰ DOPP, Herman, *La contrefaçon des livres français en Belgique, 1815-1852*, Louvain, 1932, p. 195, fait allusion à cette pétition.

¹¹ Chambre des représentants, session du 19 novembre 1852.

¹² http://digimap1.ist.utl.pt:8080/records/Kbr/html/kbr_1_1307935.html (consulté le 14 septembre 2012).

Dominique Antoine Avanzo meurt le 1^{er} juillet 1863. Les témoins sont son frère Louis et son beau-fils Elisée Noblet.

Acte de décès

Du premier jour du mois de juillet l'an mil huit cent soixante-trois, à onze heures du matin

Acte de décès de Dominique Avanzo, décédé le premier de ce mois, à quatre heures du matin, âgé de soixante six ans, né à Pieve Tesino, Tyrol italien, domiciliés [sic] en cette ville, Cour des Mineurs, n° 3, veuf de Cécile Zangellini, époux de Anne Busana, fils de Jacques Avanzo, et de Marie Tessaro, décédés.

Sur la déclaration de Louis Avanzo, Frère, âgé de cinquante ans, marchand d'estampes, et de Elisée Noblet, âgé de quarante-six ans, éditeur, le premier est domicilié à Gand, le second à Liège, lesquels ont signé.

Constaté suivant la loi par nous officier de l'état civil de la Ville de Liège

Luigi Avanzo E. Noblet Jules Bourdon

N.B. Tyrol italien est une dénomination pour Trentin, mais jusqu'en 1919, le Trentin appartient à l'Empire d'Autriche.

Bibliographie : DEJARDIN, A., *Recherche sur les cartes de la Principauté de Liège et sur les plans de la ville. Deuxième partie : plans gravés dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 4, 1860, passim ; CAPITAINE, Ulysse, *Avanzo (Dominique)*, in *Nécrologe liégeois pour 1863*, Liège, 1869, p. 6-7 ; CHARTRY D'HEUR, Jean Marie, *Sur D. Avanzo & Cie, lithographes, éditeurs liégeois, contrefacteurs dans In Monte Artium. Journal of the Royal Library of Belgium*, 7, 2014, p. 81-97 ; CLAES, Marie-Christine, *Les débuts de la lithographie à Liège : autour d'Avanzo, Wittert et Fabronius*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 117, 2013, p. 167-278 ; GODFROID, François, *Aspects inconnus et méconnus de la contrefaçon en Belgique*, Académie royale de langue et de littérature françaises, Bruxelles, 1998.

Collection : Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes.

Webographie : <http://www.geo.ulg.ac.be/eduweb/city-promotion/fr/liege/cartes/cartes.html>.

- **Avanzo [Marchi], Dominique (1821 –1858+)**

(Pieve Tesino, 21 avril 1821 – Mons, 31 octobre 1858)

Fils de Sébastien Avanzo et de Catherine Buffa. Il est le frère aîné de François et Philippe Avanzo. La première source où il apparaisse est le recensement de Bruxelles en 1829 (section 8, f°129), à la suite de son père Sébastien (Sebastiano) Avanzo, Rue de la Madeleine. Il est alors âgé de 8 ans.

1846 - 1850 / Bruxelles, Rue de la Madeleine, 1 (ancien 397)

Travaille d'abord avec son père. Le recensement bruxellois de 1846 signale qu'il est domicilié à cette adresse avec son frère François et indique : *Avanzo Dominique, marchand d'estampes, né*

à Pieve Tesino, Italie 25 ans, célibataire, domicilié à cette adresse. Part pour Liège le 17 juillet 1850.

En 1848, « Dominique Avanzo » de Bruxelles expose au Salon de Bruxelles en 1848, et la critique est sévère : *Les deux portraits de M. Dominique Avanzo pèchent par la sécheresse du faire*¹³.

1850 – 1851 Liège, Rue du Pont d'île, 42

Il habite probablement avec son père à cette adresse.

1854 - 1855 / Liège, Passage Lemonnier, 29

Il travaille probablement pour son père à cette adresse. Il est mentionné dans le recensement comme dessinateur et peintre.

1855 * - 1858 + Mons, Rue de la Clef, 6

Il a 34 ans à son arrivée à Mons, venant de Liège, le 4 juillet 1855, à l'adresse où habite déjà son frère François, à quelques mètres de la Grand Place. Le recensement de 1856 (vol. 36, p.26) signale que Dominique est *déclaré décédé le 31.8bre.1858*, ce que confirme l'acte de décès :

L'an mil huit cent cinquante-huit, le premier du mois de novembre à midi, par devant nous Charles Fontaine de Fromentel, Echevin de la Ville de Mons, Province de Hainaut, Chevalier des Ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, délégué par résolution du Collège des Bourgmestre et Echevins à l'effet d'intervenir dans les actes de l'Etat-civil, sont comparus Auguste Moreau âgé de soixante-sept ans, et Nicolas Taverne, âgé de cinquante ans, marchands, domiciliés en cette ville, voisins du défunt ; Lesquels nous ont déclaré que Dominique Avanzo, âgé de 37 ans, marchand, né à Rieve [sic] Tesino Tyrol, Italie et domicilié en cette ville, célibataire, fils de Sébastien Avanzo et de Catherine Buffa est décédé hier à onze heure dans sa maison sise rue de la clef. Et ont les comparants signé avec nous le présent acte après qu'il leur en a été fait lecture. H. Taverne Moreau Fontaine de Fromentel (Mons, Etat civil, 1858, Acte 627).

Il semble cependant que son frère François Avanzo conserve l'initiale de son prénom dans la raison sociale l'année suivante.

- **Avanzo-Torreborre, François (1809 - 1869) = Avanzo zoon**

(Bruges, 10 avril 1809 – Bruxelles, 28 juillet 1869)

¹³ VAN ROY, L. et DECAMPS T., *Revue du Salon de Bruxelles*, Bruxelles, 1848, p. 133.

Fils de Antoine Avanzo et Anna Gecele, il est le cousin germain de Louis Dominique et Sebastiano Gecele (cfr acte de mariage de Louis Dominique Gecele).

Il assiste probablement son père dans le commerce d'estampes, puis semble exercer ensuite plutôt la quincaillerie.

C'est probablement lui qui à Bruges figure sous le nom « Franciscus Avanzo » dans la "Naemlyst der gildebroeders en zusters sedert de XVde eeuw tot heden", p. 531 (année 1834).

Il épouse le 13 avril 1836 Marie-Claire Torreborre Bruges, 6 septembre 1814 – Ixelles, 30 juin 1882), fille de Pierre Jacques Torreborre et de Anne-Catherine Janssens (acte de mariage, état civil de Bruges, acte 96).

Il signe Avanzo-Torreborre, accolant le nom de son épouse au sien, sans doute pour se distinguer de ses parents.

Aussi dénommé *Avanzo zoon*, et Franciscus dans l'acte de naissance de son fils Léon (né le 31 mars 1839 ; Archives de l'Etat à Bruges, acte 341), où sa femme est indiquée Maria.

Le couple a eu trois fils, Jules (Bruges, 10 mai 1837 - Bruxelles, 16 mars 1902), Léon (Bruges, 1839) et Ernest (Bruges, 1850 - Dixmude, 1911). Jules et Ernest étaient tous deux officiers dans l'armée belge (information aimablement communiquée par Dirk Michiels). Le recensement bruxellois signalera que Jules est major aux Guides. Le couple a également des filles, dont : Clara Avanzo, naît le 10 avril 1841 (état civil de Bruges, acte de naissance 425), Marie Avanzo, née le 20 mars 1845 (état civil de Bruges, acte 404) et Valérie Avanzo, née le 28 mai 1847 (Etat civil de Bruges, acte 620). Leur fille Marie épouse le courtier en commerce Charles Antoine Alexis du Bus et meurt à Tournai le 2 octobre 1876 (elle était domiciliée à Saint-Josse-Ten-Noode). L'état civil de Tournai (acte de décès 615) indique qu'elle est née à Bruges le 20 mars 1845.

Le 8 octobre 1842, il est déclaré comme ferronnier et reçoit la grande naturalisation belge (information aimablement communiquée par Michiel Demaeght).

Le site généalogique de Chantal Fonteyn à Jodoigne indique : *Avanzo di Marchi porte d'azur, au vol d'argent, accompagné en chef d'une étoile d'or à 5 rais; au chef d'or, à l'aigle de sable, couronnée de même. Casque doublé de gueules. Bourlet d'or et de gueules. Lambrequins d'or, de sable, d'argent et d'azur.*

1821-1825 Bruxelles, Rue de la Madeleine, 397

Selon le supplément du recensement de 1816 bruxellois, à son arrivée en 1821, il est âgé de 12 ans. Il vit avec ses parents Rue de la Madeleine à Bruxelles, jusqu'en 1825, année où il part pour Bruges.

1825 Bruges, Rue de la Bride (Breydelstraat)

Il gère probablement le magasin de la Rue de la Bride qui appartient à son père, Antoine Avanzo.

1833 – 1835 Bruges, sans adresse [peut-être toujours la Breydelstraat]

Quincaillerie

Annuaire : *Almanach de Bruges*.

1836 – 1839 Bruges, Kuypers Straat, 54

« Koopman », selon le recensement. A cette adresse du 5 mai 1836 au 6 mars 1839 (Information aimablement signalé par Michiel Demaeght).

1839 -1856 >= Bruges, Kortzilverstraat, 37<1839>

Quincaillerie, Rue d'Argent. Il s'inscrit à cette adresse le 6 mars 1839 (Information et numéro de rue aimablement signalés par Michiel Demaeght).

Le 29 septembre 1841 et le 12 avril 1844, il est témoin d'un mariage, et est mentionné comme "handelaar" à Bruges.

Sur une liste conservée aux archives communales de Pieve Tesino, reprenant les habitants absents en 1846, On trouve un « Avanzo Francesco » à Bruges¹⁴.

1862 – 1869+ Bruxelles, Rue du Poinçon, 53

Négociant en mercerie et laines en gros.

Repris comme négociant au recensement bruxellois de 1856 et de 1866.

Le 23 février 1865, il est toujours négociant à Bruxelles, au moment du mariage de son cousin Louis-Dominique Gecele. Il héberge un moment son cousin Auguste-César Gecele à cette adresse.

Il meurt à son domicile, Rue du Poinçon, 53, le 28 juillet 1869. Un des témoins de l'acte est Edouard Buffa (acte 4239).

En 1870, sa veuve est renseignée comme rentière par l'Almanach (Saint-Josse, 14).

Le faire-part mortuaire de Marie-Claire signale que "Marie-Claire Avanzo, née Torreborre" est décédée à Ixelles, le 30 juin 1882, à l'âge de 67 ans et neuf mois. Elle était donc née en 1814.

Bibliographie : *Jaerboek der Koninklyke Gilde van Sint Sebastiaen te Brugge*, Brugge, Drukkerij wed. De Schryver - Van Haecke, Steenstraet, 1859, p. 531.

Webographie : <http://gw.geneanet.org/cfonteyn>.

¹⁴ FIETTA, Elda, *Cronaca di una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p.14.

- **Avanzo, François (1824 – 1877)**

(Pieve Tesino, 1824 – Mons, 23 mars 1877)

Né et baptisé (Francesco) à l'église Santa Maria Assunta de Pieve Tesino¹⁵. Il est le Fils de Sebastien Avanzo et de Caterina Buffa [Pierin], et le frère de Dominique et Philippe Avanzo.

Marchand d'estampes et de photographies.

1846 - 1850 / Bruxelles, Rue de la Madeleine, 1

En 1846, il est domicilié à cette adresse avec son frère Dominique. Le recensement bruxellois de 1846 (registre 8H, f° 132) signale : *Marchand d'estampes, né à Pieve Tesino, 22 ans, célibataire, domicilié à cette adresse, part pour Liège le 17 juillet 1850.*

1850 * –1853 / Liège

Ce séjour liégeois n'est connu que par les recensements de Bruxelles et de Mons, et l'on ignore exactement où il séjourne. Il travaille probablement pour son oncle Dominique Antoine, Cour des Mineurs, à moins qu'il ne soit parti préparer l'installation de son père Sébastien rue du Pont d'Île, où la présence de ce dernier est attestée en 1851.

1853 * Mons, Rue des Clercs, 28

Arrivé de Liège, âgé de 28 ans, le 20 janvier 1853, il tient un magasin d'estampes et d'articles de dessin et passe une publicité peu après son arrivée.

Magasin d'estampes et articles de dessins (Gazette de Mons, 22 février 1853).

1854 * - 1877+ Mons, Rue de la Clef, 6

Marchand d'estampes et de photographies. Un quotidien montois annonce son déménagement.

Le magasin de F. Avanzo est transféré rue de la Clef n° 6 près la Grand Place (Gazette de Mons, 8 janvier 1854).

Une publicité fin 1859 annonce ; toujours avec l'initiale de Dominique dans la raison sociale :

Articles de dessin, fournitures de bureau. D. et F. AVANZO, rue de la clef, 6, à Mons. [gravures, lithos, instruments pour le dessin, cadres, lavage de gravures, etc.] (Gazette de Mons, 26 septembre au 29 octobre 1859).

¹⁵ Information aimablement communiquée par Michiel Demaeght.

Il vend en 1861 une reproduction photographique d'un tableau, *La bataille de Solferino*, de Louis Paternostre (peintre d'une famille originaire de Mons¹⁶). Il pourrait s'agir de la reproduction réalisée par le photographe français Amédée Mante.

Chez F. Avanzo, rue de la Clef, 6 Bataille de Solferino Magnifique photographie du tableau de L. Paternostre (Gazette de Mons, 26, 27 juillet 1861 ; 2, 6, 9, 12 août 1861).

Le recensement montois de 1866 le reprend de manière erronée dans les tables : « Anvanzo François » (folio 4845, n° 1) mais les volumes de ce recensement n'ont malheureusement pas été conservés.

Il meurt le 23 mars 1877. Le fait que la profession soit « marchand d'estampes » semble indiquer qu'il était toujours en activité.

L'an mil huit cent septante-sept, le vingt-trois du mois de Mars à onze heures du matin, par devant nous, Adolphe Pecher, Echevin officier de l'Etat-civil de Mons, sont comparus Abel Le Tellier, âgé de Trente-trois ans, avocat, et Joseph Salzgeber, âgé de quarante-quatre ans, pâtissier, domiciliés en cette ville, voisins du défunt ; Lesquels nous ont déclaré que François Avanzo, âgé de cinquante-deux ans, marchand d'estampes, né à Pieve Tesino, Tyrol et y domicilié, célibataire, de résidence en cette ville, est décédé aujourd'hui à quatre heures du matin dans sa maison sise rue de la Clef. Et ont les comparants signé avec nous le présent acte après qu'il leur en a été fait lecture.

Abel LeTellier Salzgeber Jh A. Pecher

(Acte 188, bobine EC 175)

Ce décès marque la fin de l'activité des *Tesini* à Mons.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Avanzo, Humbert Henri Eraldo (1894-1908>)**

(Pieve Tesino, le 3 avril 1894 - ?, 1908>)

1908 – 1933> Bruxelles, Marché aux Herbes, 86

Umberto. Employé de commerce chez son oncle Denis Avanzo. Agé de 14 ans, il arrive de Pieve Tesino le 21 mai 1908 (cfr recensement 1890, section 8, f° 1775).

En 1933, on trouve la raison sociale "Avanzo Frères, Denis Avanzo succ. Même adresse". Il s'agit des successeurs de Denis, Humbert Eraldo et son frère.

Une enveloppe porte la mention Fll^o e S^a [Fratello e Sorella]: il s'agit d'Umberto et de Rosine (voir ce nom).

¹⁶ *Mons moderne. Monuments Civils. L'hôtel de Ville*, in *Annales du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, 18, 1904, p. 19.

Bibliographie : FIETTA, Elda, *Altre immagine per i tesini*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 116.

- **Avanzo, Jacques (Pieve, 13/2/1759 - ! 1803)**

Attesté à Bruges en 1803. Probablement le frère de François (époux de Catherine Bombardini), Dominique (°1752) et Sébastien (°1754).

- **Avanzo, Jacques**

Epoux de Marie Tessaro. Père de Dominique Antoine Avanzo, Joseph Avanzo et Louis (Luigi) Avanzo. Son activité n'est pas (encore ?) attestée en Belgique.

Au moment du mariage de Louis, il est seul à annoncer le mariage (carte porcelaine non datée). Il est donc probablement veuf alors.

- **Avanzo, J. B. & Cie**

Etablissement lithographique.

G. Battista Avanzo Sartoro est né le 18 octobre 1827 et est actif à Gand.

1838 ca ?- 1848 ca ? Gand

Cette raison sociale figure sur l'*Album des principales vues et monuments de la ville de Gand, dessinés et lithographiés par les meilleurs artistes*, Gand, s.d. Un exemplaire de cet ouvrage était présenté à la vente du libraire bruxellois Godts, le 13 décembre 2003, cat. 594 : *Titre sur fin carton porcelaine, plan gravé de Gand, 28 lithographies en noir sur fond teinté (dont 3 doubles pages et 1 dépliant) par Borremans, Stroobant, Ghémar, Vermeersch et 2 planches gravées reprenant le retable de l'Agneau mystique de Van Eyck à la cathédrale Saint-Bavon (voir Répertoire des lithographes pour ces 4 artistes)*.

- **Avanzo, J., Buffa & Cie**

182? Gand, Au Picardie, vis-à-vis la Grande Boucherie (Groentenmarkt)

Sans doute en 1827, ils éditent un portrait de l'avocat Henri Vander Noot (1731-1827), l'un des chefs de file de la Révolution brabançonne, dans un médaillon sous lequel un lion couché et 2 emblèmes ecclésiastiques « Se Trouve chez Mrs. J. Avanzo, Buffa et Comp^{ie}. Marchands d'Estampes, au Picardie vis-à-vis la Grande Boucherie à Gand. Et à Paris à l'Hôtel Saumur rue St. Jacques N° 11 ».

- **Avanzo [Marchi], Joseph (1792 – 1848>=)**

Né à Pieve Tesino en 1792. Marchand d'estampes.

Il est un des huit fils de Jacques Avanzo (information orale de Elda Fietta, juin 2015). Frère de Dominique Antoine et Louis.

1835 Liège (rue inconnue)

1842 - 1848 Liège, Passage Lemonnier, 29

Le recensement liégeois de 1842 signale : *Marchand d'estampes / entré à Liège en 1835 / 50 ans.*

Au recensement de 1844, il est déclaré âgé de 52 ans. Il est établi au Passage Lemonnier¹⁷. Ce passage commerçant couvert, inauguré le 25 janvier 1839, relie la Rue de l'Université à la Rue Vinâve d'Île.

Joseph Avanzo est déclaré en faillite le 8 janvier 1846 :

Tribunal de commerce de Liège. Faillite de Joseph Avanzo. Par jugement du 8 janvier 1846, le tribunal déclare le sieur Joseph Avanzo, marchand d'estampes, domicilié à Liège, Passage Lemonnier, en état de faillite (Journal de Liège, 12 janvier 1846).

Il reste cependant actif, car au recensement de 1848 (PJ997, f° 206), il est à la même adresse, âgé 56 ans. Il est renseigné comme célibataire et est marchand d'estampes.

Bibliographie : CHARTRY D'HEUR, Jean Marie, *Sur D. Avanzo & Cie, lithographes, éditeurs liégeois, contrefacteurs* dans *In Monte Artium. Journal of the Royal Library of Belgium*, 7, 2014, p. 81-97.

- **Avanzo [Marchi], Louis (1813 – 1869>)**

Né à Pieve Tesino en 1813, il est le fils de Jacques Avanzo. Il est notamment le frère de Dominique Antoine Avanzo et de Joseph Avanzo, installés à Liège.

Il arrive à Gand en 1833, arrivant de Cologne. A ce moment, il est marchand d'estampes et d'objets divers (il travaille apparemment pour « Tessaro & Cie » (voir ce nom).

Une carte porcelaine, non datée, imprimée par J. Bevernaege Fils, lithographe à Oudenaarde et Gand, annonce son mariage avec Sophie Carpentier.

1852 - 1857 / Gand, Rue du Soleil, 3

¹⁷ GOBERT, Théodore, *Liège à travers les âges. Les rues de Liège*, tome VII, *L-Ma*, Bruxelles, Éditions Culture et Civilisation, 1976 (nouvelle édition du texte original de 1824-1829), p. 228-230.

Il procède à un déballage en novembre 1852, apparemment dans les locaux que Pellizzaro vient de quitter :

Grand déballage d'objets d'art en albâtre et marbre de Florence, rue du Soleil, 3 chez M. Avanzo (Le Messenger de Gand, 22 novembre 1852).

Il devient ensuite peut-être daguerréotypiste.

La fin de ses activités à cette adresse - si du moins c'est toujours lui -, est déclarée en 1857 :

Par cessation Vente publique d'un grand nombre de belles gravures encadrées et en feuille. Fournitures de bureau, de dessins et de peintures devant le magasin d'estampes, rue du Soleil, n° 3 à Gand. D. Massyn y vendra par ministère du greffier Leclerc, lundi 16 novembre et jours suivants, le matin à 9 et l'après-midi à 2 heures, un très grand nombre de belles gravures encadrées, en feuilles, Albums, Portefeuilles, Carnets, Porte-cigares, encriers, couleurs, Pinceaux, Crayons, Papiers et carton dessin, Sphères, Globes, Boussole, un Daguerrotypage [=un appareil à daguerrotyper], Niveaux d'eau, Équerres, Mètres, Compte-fils, Boîtes mathématiques, cours de dessin linéaire et machines, ouvrages d'architecture, cadres, passe-partout, chaînes, jalons, etc. Après les marchandises, on vendra le mobilier (Journal de Gand, 8, 14 et 15 novembre 1857).

On ignore si la chambre à daguerrotyper qui fait partie de la vente est un objet personnel, qu'il utilisait, ou s'il vendait ce type d'appareil.

1858 – 1869 ? Gand Rue des Champs

En 1858, il diffuse le catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant le cabinet de feu M. Borluut de Noordonck, dont la vente aura lieu [...] le lundi 13 décembre 1858 et jours suivants, Gand, imprimerie d'Ad. Van der Meersch.

Le 1^{er} juillet 1863, Louis Avanzo déclare le décès de son frère Dominique Antoine Avanzo (il signe Luigi) et se déclare marchand d'estampes à Gand (la rue n'est pas indiquée).

Il est "koopman" à cette adresse, le 29 septembre 1864, quand il est déclarant du décès de Constantinus Desiderius L'Eschevain (acte 2765). "Lucovicus Avanzo", Veldstraet [rue des Champs], est âgé de 50 ans.

Selon Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter-Jan Lachaert, il gère la firme Tessaro & Cie (famille Avanzo-Carpentier) au n° 77.

En 1865, il expose des photos peintes par Firmin Bouvy (Deinze, 1822 - San Francisco [US], 1891). Elève de H. Dillens à l'Académie d'Anvers, Bouvy abandonne la peinture pour la peinture sur photographie, mais ne semble pas avoir pratiqué la photographie lui-même. Il s'établit à Gand, Marché aux Oiseaux, 5 de 1865 à 1867, puis à Anvers, puis émigre à San Francisco.

SPECIALITE PORTRAIT

Peinture à l'huile sur photographie et sur une simple indication sans avoir connu la personne

GARANTIE

*Spécimen chez M. HOSTE, libraire, rue des Champs,
M. AVANZO, marchand d'estampes, ib.*

FIRMIN BOUVY

Artiste-peintre, Marché aux Oiseaux, n°5. Chez M. Lybaert, entrée particulière par la ruelle de la Place d'Armes.

(Journal de Gand, 19, 22, 29, 31 janvier ; 5, 7, 10, 12, 17, 19 février ; 14, 19, 21, 24, 25, 27, 30 avril ; 2, 4, 7, 11, 14, 17, 21, 25, mai ; 2, 5, 17-18, 22, 30 juin ; 2; 9; 13, 16, 18, 20, 27, 29 juillet ; 6, 8 août 1865).

Cette année-là, Il est témoin du mariage, à Bruxelles, le 8 juillet 1865 (acte 886) de Marie Hortense Vandenberghe (née à Hasselt le 31 mars 1830) avec son cousin Jacques Constantin Claeys (négociant né à Gand le 9 août 1812), fils de Constantin Claeys et Jeanne Vandenberghe. Un autre témoin est Eugène Prosper Claeys, 61 ans, habitant Herzele, receveur des contributions. Avanzo est alors négociant à Gand, âgé de 51 ans.

On le retrouve cinq ans plus tard, dans une annonce non professionnelle passée dans un quotidien gantois :

AVIS Le soussigné déclare ne pas reconnaître les dettes qu'aurait contractées ou que pourrait contracter à l'avenir sa femme Sophie Avanzo, née Carpentier. Gand, le 23 février 1869. Louis Avanzo (Journal de Gand, 25 et 28 février 1869).

C'est peut-être la séparation du couple qui entraîne la fermeture de la firme « Tessaro & Cie » en 1869.

Elle doit être la Sophie Carpentier, épouse Avanzo, née à Gand en 1821, que l'on retrouve à Bruxelles en 1876 avec Jeanne Avanzo, née en 1858 à Gand, probablement leur fille.

Bibliographie : CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 82 ; FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 174, fig. 63.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers* (Avanzo, Louis et Bouvy, Firmin).

- **Avanzo, Marcus Franciscus (° 1795 ca)**

Né à Pieve Tesino. Epoux de Dominica Bombardini, née à Hamburg [DE] vers 1791. Père de Carolina Anna Dominica Avanzo, née le 28 octobre 1820, alors qu'il est âgé de 25 ans (Etat civil de Bruges, acte de naissance 1057).

Il pourrait s'agir d'un des fils de Jacques Avanzo et de Marie Tessaro.

Il est plus que probablement lié au marché de l'estampe, car un des témoins de la naissance de sa fille Carolina est l'imprimeur de livres Joannes Terlinck.

Bibliographie : *Jaerboek der Koninklyke Gilde van Sint Sebastiaen te Brugge*, Brugge, Drukkerij wed. De Schryver - Van Haecke, Steenstraet, 1859; p. 531.

- **Avanzo, Pierre Dominique (° 1805 ca)**

Né à Pieve Tesino.

Pourrait-il être le frère de Dominique Antoine Avanzo, Pierre Avanzo (1798-1848), actif à Liège mais domicilié à Cologne ? Cela supposerait une grosse erreur sur âge au recensement de 1821.

1821 Liège, Rue Pont d'île, 27

Au recensement de 1821 (n° 6333), il habite chez Avanzo-Morgante. Agé de 16 ans, il est déclaré marchand d'estampes, né à Pieve Tesino, et arrivé à Liège en 1820 (il serait donc arrivé avant Dominique Antoine, peut-être chez Morgante).

Il pourrait être le P. Avanzo associé à Charles Claesen en 1859.

- **Avanzo [Marchi], Philippe (1838 – 1856>=)**

Né à Pieve Tesino le 22 mars 1838. Il est le fils de Sebastiano Avanzo et le frère de Dominique et François.

Peintre. Il pourrait être le P. Avanzo associé à Charles Claesen.

1854 - 1855/ Liège, Passage Lemonnier, 29

En 1854, il est mentionné comme étudiant à Bruxelles, tandis que son père Sébastien et son frère Dominique habitent Liège.

1855 - ? Mons

Il arrive à Mons, venant de Liège, le 4 ou le 13 juillet 1855 (les recensements montois donnent les deux dates). Il exerce la profession de peintre.

1856 Bruxelles

Le recensement montois de 1856 indique en observation qu'il est étudiant à Bruxelles.

- **Avanzo, P. et Ch. Claesen**

Association, attestée en 1858 et 1859, de l'éditeur Charles Claesen (Liège, 14 juin 1829 – 6 novembre 1886) et de P. Avanzo. Cet établissement coexiste avec celui de Dominique Antoine Avanzo à Liège, alors en fin de carrière. P. Avanzo est soit Pierre-Dominique Avanzo, qui habitait chez Dominique Antoine Avanzo et travaillait avec lui (mais il n'est attesté qu'en 1821), soit le peintre Philippe Avanzo (voir ce nom), qui serait retourné à Liège après des études à Bruxelles. Il est possible que Claesen ait eu besoin de quelqu'un disposant de dons artistiques pour ses ouvrages d'architecture.

Claesen deviendra un important photgraveur dans le domaine de l'architecture et de l'ornement. *Charles Claesen (1829-1886), graveur et éditeur liégeois, lança sa propre variante de la photographie au trait, brisant d'un coup le monopole dont jouissaient Simonau & Toovey en Belgique* (Steven F. JOSEPH, p. 86).

Ils éditent notamment deux plans de Liège :

Plan de la reconstruction du pont des Arches à Liège, présenté par M. Houbolle, ingénieur, et approuvé par arrêté ministériel en date du 31 mai 1858. Projet de percée à travers le quartier de la Madeleine, Établissement lithographique de P. Avanzo et Ch. Claesen, Ch. Claesen Scp. Déposé. P. Avanzo et Ch. Claesen, éditeurs, boulevard de la Sauvenière, 54, d Liège. Echelle de 1 à 1000. Ce plan, qui n'occupe qu'une partie de la feuille, donne le quartier situé entre l'hôtel de ville et la Meuse, et le projet de rue entre le nouveau pont des Arches et la place S'-Lambert (DEJARDIN, n° 286, p. 286).

et

Ville de Liège. Plan indiquant la direction de l'égoût latéral et de l'égoût collecteur. Annexe au rapport du soussigné ingénieur-directeur en date de ce jour. Liège, le 30 juin 1858 (signé) G. Blonden. Etabl. Lith. de P. Avanzo et Ch. Claesen, à Liège. A l'échelle de 1 à 2500. Ce plan donne tout le cours de la Meuse, depuis le bassin du Commerce jusqu'à l'entrée du canal latéral, ainsi que tout le bas de la ville sur la rive gauche, depuis les rues Ste-Véronique, Louvrex, Jonfosse, devant Ste-Croix, Derrière-le-Palais, Hors-Château, du faubourg Vivegnis et rue des Bayards. Largeur 0m43, haut. 0m57. Se trouve dans l'ouvrage intitulé : Rapport fait au collège de bourgmestre et échevins sur les moyens à employer pour parer aux inconvénients que produit la submersion des égouts, résultant de l'élévation artificielle des eaux de la Meuse [...] Liège, Ledoux. 1959 (DEJARDIN, n° 87, p. 287).

Selon Alfred Willis (University of California, Los Angeles), Claesen est le successeur d'Avanzo :

*Dominating the production of Belgian architectural books in the late nineteenth century were the titles issued by Charles Claesen of Liège, successor to D. Avanzo et Compagnie. The latter firm had by the 1840s garnered a large market for such large-format issues as the Grands prix d'architecture : Projets couronnés par l'Académie Royale des Beaux-Arts de France of 1842, a market that Claesen was further to exploit. Claesen personally kept up with and soon implemented the various improvements in the means of book (re)production as they were developed. Thus, if his typical issues of the 1860s were volumes of engraved plates (like his *Spécimens de la décoration* by Michel Liénard*

of 1866), those of the 1870s were collections of lithographs (like his Motifs de décoration extérieure et intérieure of the 1870s" (WILLIS, Alfred, Belgian Architectural Book Publishing from the Nineteenth Century towards the Twenty-First).

Néanmoins, le successeur direct de Dominique-Antoine Avanzo est son beau-fils Elisée Noblet.

1858-1859 Liège, Boulevard de la Sauvenière, 54

Cette adresse est le domicile de Charles Claesen. Aucun Avanzo n'y est domicilié. Ils éditent des plans, signalés par A. Dejardin :

- *Plan de la ville de Liège. Etablissement lithographique de D^{que} Avanzo, cour des Mineurs, n° 5 à Liège. Ch. Claesen sc. Echelle de 1 à 6,000. Avec une légende pour les hôtels, de 1 à 21, et pour les rues percées à travers les terrains du béguinage St-Christophe, de A à F. Ce plan est celui de 1853 [...] modifié. Larg. 0m39, haut. 0m29.*

- *Plan de la reconstruction du pont Arches à Liège, présenté par M. Houbotte ingénieur, et approuvé par arrêté ministériel en date du 31 mai 1858. Projet de percée à travers le quartier de la Madeleine. Établissement lithographique de P. Avanzo et Ch. Claesen, Ch. Claesen Scp. Déposé. P. Avanzo et Ch. Claesen, éditeurs, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liège. Echelle de 1 à 1000. Ce plan, qui n'occupe qu'une partie de la feuille, donne le quartier situé entre l'hôtel de ville et la Meuse, et le projet de rue entre le nouveau pont des Arches et la place St-Lambert. Larg. 0m59, haut. 0m44.*

- *Ville de Liège. Plan indiquant la direction de l'égout latéral et de l'égout collecteur. Annexé au rapport du soussigné ingénieur-directeur en date de ce jour. Liège, le 30 juin 1858 (signé) G. Blonden. Etabl. Lith. de P. Avanzo et Ch. Claesen, à Liège. A l'échelle de 1 à 2500.*

Ce plan donne tout le cours de la Meuse, depuis le bassin du Commerce jusqu'à l'entrée du canal latéral, ainsi que tout le bas de la ville sur la rive gauche, depuis les rues Ste-Véronique, Louvrex, Jonfosse, devant Ste-Croix, Derrière-le-Palais, Hors-Château, du faubourg Vivegnis et rue des Bayards. Larg. 0m43, haut. 0m57.

Ils éditent également des livres d'art :

HELBIG, Jules, *Recueil de monuments funéraires, dalles sépulcrales et pierres votives les plus remarquables de la Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.*

- STATZ, Vincent, *Recueil d'églises et de constructions religieuses dans le Style Gothique*, Liège, P. Avanzo & Ch. Claesen, 1859.

Bibliographie : *Journal de la librairie et de l'imprimerie en Belgique*, t. 9, 1859 ; DEJARDIN, A., *Recherche sur les cartes de la Principauté de Liège et sur les plans de la ville. Deuxième partie : plans gravés dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 4, 1860, p. 286-289 ; CHARTRY D'HEUR, Jean Marie, *Sur D. Avanzo & Cie, lithographes, éditeurs liégeois, contrefacteurs dans In Monte Artium. Journal of the Royal Library of Belgium*, 7, 2014, p. 92 et 97 ; CLAES, Marie-Christine, *Les débuts de la lithographie à Liège : autour d'Avanzo, Wittert et Fabronius dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 117, 2013, p. 167-278 ; JOSEPH, Steven F., *Belgian*

Photographic literature of the 19th century. A bibliography and census – L'édition photographique belge au 19e siècle, Bibliographie et recensement, Leuven University Press, 2015, p. 86.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Avanzo, Rosine**

Sœur d'Umberto et nièce de Denis. Elle travaille dans la maison Denis Avanzo comme retoucheuse. Elle épouse Mario Avanzo Marchi (déjà actif à Trieste et Milan) qui s'installe à Bruxelles.

Bibliographie : FIETTA, Elda, *Altre immagine per i tesini*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 116.

- **Avanzo, Sebastien (Pieve, 20/1/1754 – ! Bruges, 1803)**

Est attesté à Bruges en 1803. Probablement le frère de François Avanzo, époux de Catherine Bombardini, de Dominique Avanzo (né en 1752) et de Jacques Avanzo (° 13/2/1759).

- **Avanzo, Sebastien (dates inconnues)**

1798 Gand

Dans son *Mémorial de la ville de Gand, 1792-1830*, publié en 1902, Prosper Bernard Claeys (1834-1910) écrit, p. 95 :

6 Décembre [1798] Le conseil municipal émet un avis favorable sur la demande en obtention d'un passeport, faite par les citoyens Jean-Baptiste Tessaro et Sébastien Avanzo, marchands d'estampes.

Leurs descendants, que les Gantois de notre génération ont connus, étaient établis rue des Champs et rue du Soleil, dans les maisons marquées aujourd'hui Numéros 83 et 3. Ils étaient connus dans le public sous le nom de les Italiens, de Italiaanders.

Il pourrait s'agir du Sébastien né en 1754.

Prosper Claeys signale, p. 228-229, pour le 14 novembre 1808, un déballage d'estampes pendant une quinzaine de jours par un dénommé P. Godefroy, et il ajoute :

Il n'y avait pas alors de magasins de gravures et d'estampes. Les premiers, dont beaucoup de personnes se souviennent encore, furent ceux des Italiens Avanzo et Tessaro établis rue du Soleil (aujourd'hui N°3) et rue des Champs (aujourd'hui n° 83). Nous en avons parlé plus haut.

Cette seconde mention indiquerait que les ni Jean-Baptiste Tessaro ni Sébastien Avanzo ne se seraient sédentarisés à Gand, et que le premier magasin aurait été établi après 1809. Le 3, rue du Soleil est le commerce de Louis Avanzo en 1853-1857.

- **Avanzo [Marchi], Sebastien (1794 - 1860)**

(Pieve Tesino, 1793 ou 1794 - Mons, 22 avril 1860)

Vendeur et éditeur d'estampes. Il est le fils de Jacques Avanzo et Domenica Tessaro Parigin.

Son épouse est Catherine Buffa [Pierin], née à Pieve où elle est demeurée (information donnée par les recensements liégeois et montois). Père de Dominique (°1821), François (°1828) et Philippe Avanzo (°1828).

1821 - 1846 Bruxelles, Rue de la Madeleine, 397 (ancien 358) puis 1

La première mention de Sébastien Avanzo remonte à 1821 :

A vendre chez Sébastien Avanzo [sic] et comp., italiens, marchands d'estampes, rue de la Madeleine, n° 397, à Bruxelles, douze superbes cahiers de gravures représentant des vues pittoresques, avec chasses, peintes et exécutées par l'auteur, aux Indes orientales (Journal de Bruxelles, 12, 13, 15 et 20 septembre 1821).

Un Avanzo (sans prénom, mais il s'agit probablement de Sébastien) apparaît dans le registre des patentes de la 8^e section pour 1822, au n° 397 (registre par date, 14 février).

Sebastien est à nouveau mentionné à partir de 1823, pour des estampes historiques ou d'actualité :

Annonces

Avis intéressant

S. Avanzo, marchand d'estampes, rue de la Madeleine, n° 297 [sic], à Bruxelles.

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de Londres, la superbe gravure du serment du jeu de paume, d'après le dessin original de M. L. David; on trouve également chez lui l'apothéose de Bonaparte, gravé d'après Vernet, ainsi que le portrait de Napoléon Bonaparte par le même (Le Courrier des Pays-Bas, 14 janvier 1823 et L'Oracle, 17 janvier 1823).

On annonce une carte portative de la Turquie d'Europe, ou de l'ancienne Grèce et des états limitrophes, où l'on voit la position de la flotte turque qui a été détruite par les Grecs. Cette carte, joliment coloriée, est accompagnée d'une description géographique, statistique et historique de toutes les provinces sous la domination turque et grecque. Elle se trouve au bureau de cette feuille, au bureau du Journal de la Belgique, et chez Avanzo, marchand d'estampes, rue de la Madeleine, à Bruxelles, au prix d'un franc 25 centimes (L'Oracle, 18 janvier 1823).

Le quotidien bruxellois *L'Oracle* du 23 janvier signale que la foule se presse chez Avanzo pour admirer cette carte.

Deux mois plus tard, il vend un portrait du député français Jacques-Antoine Manuel (l'édition fait suite à son expulsion « manu militari » de la Chambre).

On voit aux fenêtres de M. Avanzo, marchand d'estampes au coin de la rue de la Madeleine, un portrait de M. Manuel, qu'on dit extrêmement ressemblant et qui est bien exécuté. Ce portrait est lithographié à Paris, chez Villain, et dessiné par M. Delorieux. On ne le confondra pas avec un autre, où M. Manuel est en habit de député (L'Oracle, 15 mars 1823).

Cette célébrité du moment a fait l'objet d'autres estampes en Belgique, dont l'une éditée par Marcellin Jobard.

LIEBRECHT, p. 38, signale Avanzo [sans prénom] rue de la Madeleine, en 1823, et un Avanzo, toujours sans prénom, rue de la Madeleine, est mentionné dans le *Journal de Bruxelles* du 12 mars 1824. La même année, Avanzo et C^{ie} est mentionné dans Et. H. de FORBOIS, *Almanach du Commerce de Bruxelles et des provinces des Pays-Bas pour l'an 1824*, Bruxelles, V^{me} Adolphe Stapleaux, 1824, sous la rubrique "marchand d'estampes et cartes géographiques". L'année suivante, on trouve de nouveau Avanzo sans prénom :

On vient de publier un Chant Héroïque, intitulé la Grèce ressuscitée, paroles de M.J. Delanoy, musique de M. Davril, et accompagnement de piano, par M.A. Degenst. Cette production ornée d'une lithographie allégorique se vend au profit de Grecs et se trouve rue des Comédiens, n° 1010, chez Avanzo, rue de la Madelaine, et chez tous les marchands de musique (Courrier des Pays-Bas, 28 septembre 1825).

Début 1826, Avanzo vend le portrait de Jacques-Louis David, que le peintre d'origine française Innocent Goubaud a fait lithographier. Les bénéfices serviront à l'érection d'un monument en l'honneur du peintre mort à la fin de 1825 :

A peine une liste de souscription annoncée par les journaux de cette ville a-t-elle été ouverte chez M. Thomas, fils, notaire, rue de Bodenbroeck, n°1086, pour l'érection d'un monument en cette ville à la mémoire du célèbre David, et pour une messe de requiem à exécuter dans l'une de nos églises, que déjà l'on y voit figurer les noms d'un grand nombre d'artistes et d'amis des arts : M. Goubaud, calcographe royal, a eu l'heureuse idée de faire lithographier dans ses ateliers un portrait du grand artiste qui a cessé d'exister : ce portrait, fort-bien exécuté sur beau papier se vendra incessamment, au profit de la souscription, chez M. Avanzo, marchand d'estampes, au bas de la rue de la Madeleine, au prix de 75 cents ; M. Tarlier, libraire, rue de la Montagne, a conçu le projet de faire imprimer la vie de David par M. Th.... dont le bénéfice tournera également au profit de la souscription : un grand nombre d'amateurs et d'artiste distingués s'occupent activement de la partie musicale du service funèbre qui sera exécuté avec pompe dans l'une de nos églises ; enfin chacun d'empresse de venir contribuer au noble but proposé. Nous publierons progressivement sous peu de jours le montant des souscriptions, et nous ne doutons pas que les Belges, amis éclairés des beaux-arts, ne rivalisent de zèle en cette circonstance comme en tant d'autres pour rendre un dernier hommage de leur admiration et un témoignage de leurs regrets au grand peintre que nous venons de perdre. (Article communiqué.) (Journal de Bruxelles, 2 janvier 1826).

Fin 1827 (?), il publie le plan du port de Navarin où furent détruites les forces ottomanes le 20 octobre 1827.

Le recensement de 1829 (Section 8, f°129) signale Sebastiano Avanzo, le dit âgé de 36 ans, né à Pieve Tesino (Tyrol) "Koopman in Printen", rue de la Madeleine, 397 (ce numéro de section devient le numéro 1 de rue).

Avanzo diffuse vers 1828-1831, probablement sous le titre *Costumes de l'Armée belge*, des planches dessinées par Jean-Louis Van Hemelrijck. Sebastien Avanzo diffuse aussi entre 1833 et 1834 *Costumes de l'Armée belge*, une douzaine de planches imprimées par Konen et que Van der Marck attribue à Joseph Schubert (VAN DER MARCK, p. 237-238).

Avanzo édite aussi *Attaque de la Place royale par les troupes hollandaises en septembre 1830*, de Lauters imprimée par Simonau, et *Vue des hôtels de la Place royale, à Bruxelles, après les journées de septembre 1830* (litho de E Montius).

Il édite en 1831 une estampe d'actualité imprimée par Simonau : *LÉOPOLD GEORGE PRINCE DE SAXE-CO-BOURG. Né le 16 Décembre 1790. Élu Roi des Belges par le Congrès national, le 4 Juin 1831* et une autre du premier Roi des Belges, *Léopold I^{er}, roi des Belges* (à cheval).

En 1833, Guillaume-Philidor Van den Burggraaff se domicilie à cette adresse, ce qui indique que leur collaboration se poursuit.

Le 3 novembre 1836, il est témoin du mariage à Saint-Josse-ten-Noode de Marie Marguerite Sleypen (Maastricht, 28 octobre 1789) avec Guillaume Francinetti (Brescia, Lombardie, 7 décembre 1779), rentier à Saint-Josse-ten-Noode (dont le métier antérieur n'a pas encore été établi). Sebastien Avanzo est alors marchand, âgé de 40 ans [sic] (Etat civil de Bruxelles, mariages, acte 57).

En 1842, il publie toujours des publicités pour des lithographies : *Seb Avanzo, coin de la Rue de la Madeleine, 1 Bruxelles (L'Indépendant, 21, 24 et 26 décembre 1842)*, ainsi que les portraits des inculpés dans le complot contre la sûreté de l'Etat dit « Conspiration des paniers-percés », destiné à remettre notre pays aux mains de la Maison d'Orange.

Quatre ans plus tard, il est choisi par le gouvernement pour une édition :

Avec autorisation du gouvernement

Description et dessins

De la prison cellulaire de Pentonville (Lez-Londres),

Publié par S. Avanzo, rue de la Madelaine, 1 à Bruxelles

Le gouvernement belge vient de faire lithographier et éditer, par la maison Avanzo de Bruxelles, un Atlas avec brochure contenant les plans et dessins de cette célèbre prison. Il a en outre autorisé l'éditeur à mettre en vente cette nouvelle publication.

L'ouvrage comprendra un atlas de 8 grandes planches avec notes explicatives; en outre, une brochure contenant l'historique et les détails de la prison.

Prix de l'ouvrage payable après réception, 8 Fr. Messieurs les architectes sont priés d'envoyer leur demande dans le plus bref délai. On souscrit chez l'éditeur, rue de la Madelaine, 1, à Bruxelles, chez MM. les marchands d'estampes et libraires et au bureau du journal (Le Courrier belge, 23 février 1846).

Il édite de nombreuses lithographies topographiques :

Hôtel de Ville de Bruges (Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes, f° S II 36661), *Hôtel de ville de Louvain commencé en 1440, achevé en 1445* (Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes, f° S IV 22501), *Vue de la Tour de Bruges, commencée en 1502 et achevée en 1565* (Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes, 4°, S I 4276), *Pavillon et Parc de Tervueren, près de Bruxelles* (lithographie de Simonau) ; *Maison du roi, à Bruxelles* et *Eglise et bassin de Sainte-Catherine* (lithographies de Guillaume-Victor Vanderhecht), *Eglise de SS. Michel et Gudule à Bruxelles, commencé en 1047 et achevée en 1226* (litho de Paul Lauters imprimée par Théodore Lejeune), *Place royale* (lithographie de Guillaume-Victor Vanderhecht, imprimée par Pierre Degobert), *Bruxelles, Jardin botanique à Bruxelles* (lithographie de Jacques Sturm), *Palis des représentants de la Nation à Bruxelles* (lithographie de E. Montius), *Théâtre royal de Bruxelles, Vue du Bassin de l'Allée verte et Grand Hospice du Béguinage à Bruxelles* (lithographies de Henri Borremans), *Porte de Flandre à Bruxelles* (lithographie de Antoine Lemonnier), *Vue du Boulevard et de la Porte de Laeken* (lithographie de Jean-Jacques Konen), *Palais royal de Laeken, près de Bruxelles* (imprimée par Pierre Degobert) et *Vue du Palais royal de Laeken, près de Bruxelles* (lithographie de D.P. Lots, vers 1834-1839).

Sans doute en 1836, lors de l'inauguration de la statue de Guillaume Geefs, il édite *Statue du général Belliard, vue prise du Parc*, imprimée par Degobert & Spelle.

1851 - 1852 Liège, Rue du Pont d'île, 42

Marchand d'estampes. Établi à Liège, il annonce dans le quotidien namurois *L'Ami de l'Ordre* du 24 juillet 1851 qu'il procède à un déballage à Namur ce jour-là.

Une facture adressée le 19 août 1852 au libraire Dessain porte dans l'en-tête les mentions : *Encadrement. Encolage et vernissage des cartes. / S. Avanzo Marchand d'estampes. Fournitures de Bureau, Rue Pont-D'Île, 42, à Liège. / Gravures, Lithographies, principes de dessin, ornements de tout genre, ouvrages d'architecture, cartes géographiques / Couleurs, Pinceaux, Crayons, Etais de mathématique, Papier de dessin, Cadres pour miniatures, Ivoires, Caractères à jour, cordes de Naples". Cette facture concerne "un traité de stéréotomie par Leroy* (www.delcampe.be, document vendu en 2015)

1851 Namur (déballage le 24 juillet)

1854 - 1855 / Liège, Passage Lemonnier, 29

Il a visiblement repris la succession de son frère Joseph Avanzo (voir ce nom) à cette adresse.

1855 * - 1860 + Mons, Rue de la Clef, 6

Il arrive à Mons rue de la Clef, 6 le 4 juillet 1855, rentier et âgé de 59 ou 61 (deux dates différentes à l'état civil). Il meurt le 22 avril 1860, dans sa maison où il vit apparemment avec son fils François.

Le 28 août 1856, Sébastien Avanzo, commerçant à Bruxelles, âgé de 70 ans, est témoin du mariage de sa cousine Joséphine Fietta (voir ce nom). S'agit-il d'un homonyme ou d'erreurs multiples ?

Il meurt à Mons le 22 avril 1860 :

L'an mil huit cent soixante, le vingt-trois du mois d'avril à onze heures du matin, Par devant nous Charles Fontaine de Fromental, Echevin de la Ville de Mons, Province de Hainaut, Chevalier des Ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, délégué par résolution du collège des bourgmestre et Echevins à l'effet d'intervenir dans les actes de l'Etat-civil, sont comparus Jean Riva, âgé de quarante-deux ans, vitrier et Antoine Cenzi, âgé de vingt-cinq ans, ouvrier vitrier, domiciliés en cette ville, voisins du défunt ; Lesquels nous ont déclaré que Sébastien Avanzo, âgé de soixante-six ans, marchand, né à Pieve Tesino, Tyrol italien, et domicilié en cette ville époux de Catherine Buffa, fils de Jacques Avanzo et de Dominique Tessaro, est décédé hier à onze heures et demie du matin dans sa maison sise rue de la Clef. Et ont les comparants signé avec nous le présent acte après qu'il leur en a été fait lecture

Jean Riva Antonie Cenzi [sic] Fontaine de Fromental

Greta Milis-Proost, inventaris der kaarten en globes, Rijksuniversiteit te Gent, Centrale Bibliotheek, 1967, signale (carte 1281) : *Plan de Bruxelles et de ses faubourgs. Avec une carte itinéraire de ses environs et routes de postes de Bruxelles A La Haye. Bruxelles, S.Avanzo et Comp.-Marchds d'Estampes, z.d. [19^e Eeuw]. Kopergravure (H. Reding sculps. J.B.D.B. del. et dir.), gekleurd, 43,7 x 57 cm, schaal: in vaders, legende. - Bijkaart: « Itinéraire des environs de Bruxelles ». Voorzien van aanwijzer van gebouwen en monumenten. Krt. 116*

Annuaire : PERICHON, C.J. (Éditeur), *Almanach du commerce de Bruxelles et ses environs contenant près de 5000 adresses*, par année, 1822, 2^e année, à Bruxelles, chez l'éditeur, rue des Alexiens, s. 8, 714, chez H. Remy, imprimeur libraire, et chez les principaux libraires du royaume (rubrique "Marchand d'estampes"); DE FORTBOIS, Et. H., *Almanach du commerce de Bruxelles et des provinces des Pays-Bas pour l'an 1824*, p. 196 [Avanzo & Cie] ; MAUVY, Augustin-Xavier, *Le promeneur dans Bruxelles et ses environs, Almanach administratif et industriel de Bruxelles pour l'année 1834 et 1835 : Marchands d'estampes* : Avanzo, rue de la Madelaine, 1, section 8.

Bibliographie : LIEBRECHT, Henri, *Les débuts de la lithographie en Belgique dans Histoire du livre et de l'imprimerie en Belgique des Origines à nos jours*, 6^e et dernière partie, Bruxelles, Musée du Livre, 1934, p. 33-39 ; VAN DER MARCK, Jean-Henri-Marie, *Romantische boekillustratie in België : van de Voyage Pittoresque au Royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs (1869)*, Roermond, J.J. Romen & Zonen, 1956.

Collection : Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes.

Famille Avanzo à l'étranger

On trouve à Toulouse en 1835 "Avanzo Frères, Rue de la Pomme". Cette mention figure sur une vue des Redoutes, estampe publiée en 1835 et conservée au Musée du Vieux Toulouse, inv. 81.894.

On notera que l'on trouve un S. Avanzo à Paris en 1847, 55, quai des Augustins, mais il semble de pas s'agir du Sébastien bruxellois. Il existe un *Catalogue général des gravures... composant le fonds de S. Avanzo*, Éditeur, 1847.

Johann Avanzo, (Pieve Tesino, 2 août 1804 – Cologne, 1^{er} juillet 1853), paysagiste, portraitiste et marchand d'art, laisse une série de dix paysages du Rhin, lithographiés d'après des dessins (Bénézit).. Son fils Dominique est architecte en Allemagne et Autriche.

En 1858, on trouve à Cologne, Rue du Vieux Marché, 2, un Avanzo (sans prénom), mentionné comme diffuseur du *Catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes, formant le cabinet de feu M. de Borluut de Noortdonck*, Gand, 1858. Un portrait de Clemens-August von Droste-Vischering, archevêque de Cologne, non daté, a été lithographié par Charles Bagniet d'après J. Avanzo (Lithographie, 31,5 x 27,5 cm, Imprimée à Bruxelles chez P. Degobert). Un exemplaire se trouve à Liège, dans les collections artistiques de l'Université (Legs Wittert, Inventaire n° 3392). Il pourrait s'agir d'un portrait réalisé par Johann.

Battista Avanzo (Giovanni Battista Avanzo Marchi), né à Pieve Tesino le 8 septembre 1850, a été photographe à Moscou en 1881. Il a épousé Teresa Elisa Lemercier, née à Saint-Pétersbourg, mais fille de commerçants belges (Silvia FATTORE, *Attività dei Tesini in Russia*, in *I Tesini e la Russia*, Pieve Tesini, Museo Per Via, 2012, p. 88).

Voir aussi : FIETTA, Elda, *Una storia di famiglie*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 192-193 (*Famiglia Avanzo Marchi Giole – Trento, Trieste, Fiume e Spalato*) et 193-196 (*Gli Avanzo a Trieste*).